

raissait souffrir davantage, on se serait battu, je crois, pour essayer de le soulager.

“ Le pauvre capitaine s'en aperçut et nous en remercia en termes touchans : puis, comme il sentait son dernier moment s'approcher, il nous commanda de retourner au feu. Vous pensez bien que pas un de nous n'était disposé à le quitter, mais nous ne fûmes pas obligés pour la première fois de ne pas exécuter son commandement. Tout d'un-coup, il demanda un peu d'eau fraîche que je lui présentai dans la corne de mon chapeau, et après avoir murmuré le nom de sa femme et le numéro du régiment, il serra fortement son crucifix et rendit le dernier soupir.

“ Mon cousin le chirurgien n'arriva que pour constater qu'il était bien mort.

“ Pour lors, les voltigeurs qui étaient présens lui coupèrent les moustaches qu'ils se partagèrent comme des reliques. Et moi, après lui avoir donné une poignée de main qu'il ne pouvait me rendre, je saisis mon fusil et je courus rejoindre nos tirailleurs.

“ Vous savez comme quoi les prussiens furent enfoncés, ça ne pouvait pas être autrement ; mais si vous l'ignorez, c'est que le trente-sixième ne contribua pas mal au succès de la chose, en payant crânement de sa personne. Tonnerre de Brest ! comme disait le capitaine Georges, onze cents hommes, dont plus de quatre cents Bretons, hors de combat, et trente-trois officiers à descendre le lendemain dans le même trou !...

“ Au reste, ce ne fut que le soir de la bataille, que j'appris tout cela de Rudair, caporal des sapeurs et mon ami.

— Eh bien ! Rudair, comment se porte le drapeau, mon vieux ?

— Criblé, père Labranche, et le régiment couvert de gloire, mais abîmé.

“ Il me dit comment un infernal boulet avait tué le colonel, le lieutenant-colonel, et renversé le premier rang des grenadiers... Pauvre colonel ! il s'appelait Houdart de La Mothe ; les cheveux un peu ardens, et doué d'une taille de cinq pieds six pouces... Enfin, que diable voulez-vous ? il était mortel comme vous, comme moi, comme mon mulet.

“ Je cherchais mon épouse et mon mulet, mais surtout mon mulet à qui j'avais à dire deux mots sur l'article des liquides. Pas du tout ; v'la qu'en arrivant à l'ambulance, je trouve le pauvre diable étendu mort la tête fracassée, et ma femme les quatre fers en l'air et la figure en compote. Un scélérat d'obus avait fait voler la tête de notre pauvre serviteur en éclats, et une éclaboussure avait crevé l'œil gauche à mon épouse.

“ Eh bien ! que je me dis à la vue d'un pareil désastre, en v'la-z une sévère, par exemple ! Mon colonel tué, mon lieutenant-colonel tué, mon capitaine tué, un mulet inoffensif indignement assassiné, et mon épouse à moitié aveugle !

“ Dans ma douleur, je m'assis sur mon sac auprès du cadavre de la pauvre bête, — c'est mon mulet que je veux dire, — et tout en cherchant dans les paniers quelques restes de provisions, je donnais à mon épouse les consolations qui me passaient par la tête. Mais je crus remarquer qu'elle m'écoutait peu, et ce fut avec un sensible plaisir que je vis arriver auprès d'elle mon cousin le major avec tout son arsenal de chirurgie.

“ Pour lors, je lui recommandai sa cousine de mon mieux, et comme je suis trop sensible, après avoir donné des ordres pour l'inhumation de mon capitaine, je filai mon nœud pour aller un peu plus loin bivouaquer sur le champ de bataille avec les débris glorieux du trente-sixième.

“ Que vous dirai-je de plus ? je laissai mon épouse à l'hôpital, où elle se rétablit assez promptement, et nous partîmes le lendemain pour Lubeck, — ville anséatique, mon vieux, — où nous enfoncâmes Blücher comme un marcassin dans sa bauge.

“ Enfin, comme l'Empereur ne se lassait pas de nous faire aller, mon épouse et moi nous obtînmes notre congé en Espagne, quelque temps après la terrible affaire de Burgos.

“ Nous revînmes en France *piani, piano*, avec un superbe mulet de l'Andalousie, un petit fonds de boutique en liqueur des fies, et quelques économies que nous avions eu le bonheur de faire passer sans encombre à travers les bandes diaboliques des guérilleros catalans.

“ Avec cela, je revis notre chère Bretagne, et je me rendis à Rennes, où je comptais vivre de mes rentes, et planter mes choux comme un bon bourgeois. Mais pas du tout ; mes espérances furent parfaitement coulées à fond. Mon épouse fut deux mois malade par suite du repos auquel elle se trouva tout-à-coup condamnée ; mon mulet andalous mourut de chagrin, mes économies disparurent dans une malheureuse spéculation industrielle, et, pour comble de malheurs, notre banquier de la capitale, après avoir fait la balance

de ses comptes, avait posé zéro pour ses créanciers, et s'était réfugié en Angleterre.

“ En conséquence j'ai été trop heureux de trouver ici mes invalides, parmi tous mes vieux camarades du Moulin-Neuf.

“ Quant aux dernières volontés de mon capitaine, à peine de retour en Bretagne, je me mis en disposition de les exécuter. Mais sa femme, cette pauvre Louise dont il prononçait encore le nom en expirant ; n'avait pas survécu longtemps à son mari, et était morte en 1807 sans laisser d'enfans.

“ Pour lors, je ne crus pas devoir remettre à des collatéraux un souvenir dont peut-être ils n'auraient pas senti tout le prix. Ainsi, avec la décoration de mon capitaine, qui me rappelle son courage et que j'ai le droit de porter en qualité de légionnaire de Friedland, j'ai gardé son petit crucifix de cuivre dont la vue seule me porte à vivre chrétiennement, en me retraçant le souvenir de ses vertus.”

“ Tel fut le récit de l'ancien sergent du trente-sixième, et depuis, ce n'est jamais sans éprouver un sentiment de vénération profonde, que je vois auprès de la croix des braves, briller sur sa poitrine le modeste crucifix du voltigeur.

PAPIER A LETTRE FRANCAIS.

LES SOUSSIGNÉS ont reçu une quantité considérable de Supérieur, Grand PAPIER A LETTRE FRANCAIS. Il est très-glacé et des plus léger, étant principalement fait pour des correspondances à l'étranger.

ARMOUR & RAMSAY.

PAPIER A LETTRE AVEC VIGNETTES.

TRÈS varié, représentant entr'autres des vues de Montréal, de Québec, de Niagara, etc.

ARMOUR & RAMSAY.

LIVRES DE COMPTES A BAS PRIX.

REÇUS tout récemment 36 caisses de GRANDS LIVRES DE COMPTE, JOURNAUX et BROUILLONS, etc.

ARMOUR & RAMSAY.

OUVRAGES DE DEVOTION.

UNE grande variété de Bibles, et autres ouvrages religieux, Editions de Paris et de Dublin, à vendre, à un modique prix, méritant l'attention des Ecclésiastiques et autres intéressés.

AINSI

Qu'un ample assortiment de Papeterie à bas prix comprenant toute espèce Papier à écrire et livres de Blancs, etc.

ARMOUR & RAMSAY.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANCAIS.

EDITION DE BRUXELLES

RÉCEMMENT arrivé une facture de LIVRES nouveaux et Populaires — imprimés à Bruxelles dans ces derniers mois. Ils sont tous des premiers auteurs vivans encore.

ARMOUR & RAMSAY.

ORNEMENS D'EGLISE.

ATTENDUS TRÈS PROCHAINEMENT.

LE SOUSSIGNÉ recevra à Montréal, par les premiers arrivages d'automne UN ASSORTIMENT TRÈS VARIÉ d'ornemens et d'étoffes d'Eglise, avec leurs fournitures complètes.

On pourra par là même choisir entre des ornemens faits en Europe, et les différents genres d'étoffes à faire confectionner en ce pays.

J. C. ROBILLARD.

Agent pour ornemens et objets d'Eglise.

Montréal, 15 septembre 1845.

GARNITURE COMPLETE

(EN DRAP D'ARGENT BROCHÉ EN OR FIN RELEVÉ.)

— A VENDRE. —

SOUSSIGNÉ vient de recevoir et offre à des PRIX réduits, UNE CHASUBLE, Fond drap d'argent gaufré (mat.)
 “ “ “ avec croix sur fond d'argent bruni, (luisant), broché en or, relevé et tout
 2 DALMATIQUES. Fond ditto ditto ditto ditto ditto
 ORFROIS ditto ditto ditto ditto ditto
 UNE CHAPE, Fond ditto ditto ditto ditto ditto
 CHAPERON et BANDES ditto ditto ditto ditto ditto
 LA CROIX, porte, un chiffre de MARIE, broché tout or, au milieu d'une gloire or et argent.
 LE CHAPERON, porte, un CŒUR DE MARIE “ or et argent “

N. B. — Un fillet CRAMOISI court autour de toutes les brochures, et fait servir avec beaucoup d'avantage, le contraste de l'or mat, sur fond bruni.

S'adresser par lettre à

J. C. ROBILLARD, No. 5, Nassau St. New-York.